



MES IDÉES DANS MES PHOTOS

“Je veux que mes images racontent quelque chose.”

Charlotte Abramow est une jeune photographe. Si vous ne connaissez pas son nom, vous connaissez peut-être son travail. Le clip du morceau d'Angèle *Balance ton quoi*, c'est elle. Le *Petit Manuel* d'éducation sexuelle autour de la série *Sex Education* (sur Netflix), c'est encore elle. Charlotte Abramow nourrit ses images de ses convictions et de son regard féministe sur le monde. Pour *DONg !*, elle explique comment ses idées imprègnent son art. Et vice versa !

→ **Adolescente, vous aviez déjà un appareil photo entre les mains. Quand avez-vous senti que la photo deviendrait votre moyen d'expression artistique ?**

Dès que j'ai commencé ! Ça a été une sorte de révélation. Ce n'est pas pour autant que le résultat y était, bien sûr, mais l'envie et la passion, oui.

→ **Et à partir de quand vos idées féministes sont-elles arrivées dans vos images ?**

Même adolescente, j'avais un instinct et une compréhension particulière pour les femmes et les injustices qu'elles subissent.

Quand on parlait de moi en tant que jeune photographe, je préférais insister sur le fait que j'étais une photographe fille, qui posait son regard sur d'autres filles, d'égal à égale.

→ **Des artistes ont-ils nourri votre féminisme ? Quelles voix vous aident à réfléchir sur la question de l'égalité entre les femmes et les hommes ?**

Mes inspirations artistiques n'ont pas toujours eu forcément de lien direct avec l'égalité.

Beaucoup plus d'artistes connus sont des hommes et on connaît beaucoup moins les femmes artistes, surtout quand on est jeune car ça ne fait pas spécialement partie de l'éducation ou de la culture générale.

Le courant surréaliste m'a beaucoup inspirée, sans que ça se joigne à mon féminisme : Magritte, Marcel Duchamp, Cocteau, Joan Miró... Il y a eu pourtant des femmes artistes surréalistes mais beaucoup moins visibles !

Ainsi, plus récemment, j'ai pu découvrir les œuvres de Meret Oppenheim et Claude Cahun. En dehors du surréalisme, il y a aussi les artistes Louise Bourgeois, Sophie Calle, JR, Harley Weir, Tim Walker, Francesca Woodman... Les artistes féministes d'aujourd'hui qui m'inspirent sont Laia Abril, Rania Matar, Delphine Diallo, Lizzo, Pixy Liao...



© Charlotte Abramow

d'égal à égale. J'ai voulu apporter un regard bienveillant sur le corps et voir ses imperfections comme des paysages de la nature, les vergetures comme le delta d'un fleuve, les bourrelets comme des nuages...

Je veux montrer que le corps n'existe pas que dans un rapport de désir, de jugement face au regard de l'autre, au regard de l'homme.

Je veux être capable de m'amuser de nos corps. Par exemple, observez vos orteils. C'est quand même un concept super chelou, non ?!

→ **Pourquoi donnez-vous cette place à l'humour, à l'absurde et même à la poésie dans vos images ?**

C'est une manière de créer du lien avec les autres, d'être accessible, d'éviter un art snob. Cela a pu servir mon propos féministe car l'humour est une arme qui désarme et fait tomber certaines barrières, certains préjugés, les rendant absurdes. Je me demande comment je pourrais traduire visuellement mon idée, et parfois, ça arrive de manière drôle : mettre des seins dans des verres à pied, photographier une femme âgée nue dans un hôtel de luxe, faire le poirier avec une jupe à l'envers...

→ **Un gros plan sur des rides, sur les plis d'un corps, sur des fesses à la cellulite bien visible... Comment montrez-vous le corps ?**

J'ai grandi en voyant surtout des représentations de filles sexy, minces, féminines, séductrices... Je ne me reconnaissais pas forcément là-dedans. Je trouvais que cette façon de montrer les femmes était trop masculine et éloignée de celles qui m'entouraient, que je voyais de manière beaucoup plus sororale¹,

→ **Vous photographiez des gens très différents. Comment choisissez-vous ces modèles ?**

Je ne peux pas l'expliquer. Certains correspondent aux critères de beauté actuels et occidentaux, d'autres pas et je les trouve très beaux quand même. J'ai créé une adresse de casting² ouverte à tout le monde, quels que soient l'âge, le genre, la corpulence, etc. Je reçois des figures incroyables, qui se disent

1. Comme entre sœurs.

2. castingbycharlotte@gmail.com